



LUCRÈCE De Rerum Natura, II, vers 20-33 et 37-39

Révisions grammaticales

Points de grammaire un peu difficiles abordés dans l'étude de ce texte.

1. Ut (ou uti) + subjonctif introduit souvent une proposition subordonnée finale et se traduit par : pour (que), afin (de/que). Ex. *lumina nocturnis epulis ut suppeditentur* = pour diffuser la lumière sur des banquets nocturnes.
2. Cum + indicatif introduit une subordonnée temporelle et se traduit par : quand, lorsque. Ex. *cum tempestas adridet* = quand le temps est souriant.
3. Les compléments de lieu (cf. photocopie).
4. Les adverbes de manière en -e, font leur comparatif en -ius. Ex. *grate* agréablement → *gratius* plus agréablement.
5. *Ipsa, ipsa, ipsum* et autres pronoms-adj. démonstratifs (cf. photocopie).
6. Le participe présent se décline comme un adjectif en latin ; Il se met au cas du nom auquel il se rapporte. On peut le traduire par un adjectif ou une forme verbale. Ex. *simulacra ... lampadas ... retinentia* = des statues tenant des torches.
7. Lucrèce traduit du grec la philosophie d'Épicure ; il utilise donc parfois des formes grecques. Ex. *lampadas* = accusatif pluriel grec.
8. Le nom *juvenis, is* possède un génitif pluriel irrégulier en -um (*juvenum*). Il en est de même pour les noms : *pater, mater, frater, canis et senex* (pour se rappeler ces noms, penser qu'ils appartiennent à « la maisonnée »).
9. En poésie les hyperbates sont nombreuses ; ce passage en recèle plusieurs. Il faut quelquefois scander pour savoir à quel nom un adjectif se rapporte. Ex. *aurea ... simulacra ... retinentia* (v. 5-6) ; *manibus ... dextris* (v. 6).
10. La négation non peut parfois porter sur un mot ou un G.N. et non pas sur le sens du verbe. Ici, au vers 12, *non* modifie le sens de *magnis opibus* ce n'est pas avec de grandes dépenses.
11. L'adjectif verbal/ gérondif (cf. photocopie). Ex. *putandum* = il faut penser.